

James était l'air. Si ce n'était pas évident dès qu'on le voyait, toujours en mouvement, vif, les yeux alertes, les mains s'agitant dans tous les sens et les cheveux piqués en dépit du bon sens, ça le devenait dès qu'on le voyait sur un balai. Dans les airs, James semblait plus à l'aise encore que sur terre. Il était dans son élément, au sens propre du terme. Il était têtu, aussi, comme le vent sait l'être lorsqu'il effrite la pierre à force d'appuyer dessus. James, à force d'insistance, pouvait faire plier n'importe qui, y compris McGonagall, quintessence de la pierre.

Sirius, lui, était le feu. Il l'avait toujours su, et sa répartition à Gryffondor n'aurait pas dû l'étonner tellement elle le confirmait. Il était le feu, tout le criait. Son agitation sans but, ses retraits inexplicables et brusques, son appétit féroce. La brûlure aussi, la douleur qu'il causait invariablement à tous ceux qui l'approchaient de trop près. Il dévorait tout, gâchait tout. Sirius l'avait compris un soir au Square Grimmaurd, en contemplant les flammes dans l'âtre, qui le fascinaient depuis aussi longtemps qu'il s'en souvienne. Il s'éteignait trop vite, dans un dernier soubresaut, mais Sirius ne le savait pas encore.

Il avait longtemps cru que Remus était l'eau, calme et insaisissable. Avant de comprendre que c'était Peter. Peter qui suivait toujours, qui s'adaptait, comme l'eau prend la forme du récipient dans lequel on le met. Tour à tour déchaînée et calme, la mer reste d'abord profondément elle-même, comme Peter était resté lui-même, recroquevillé sur sa survie et son orgueil. Il avait été heureux et souriant, prenant Harry dans ses bras, ne laissant rien paraître. Capable de leur mentir pendant un an pendant qu'il s'adaptait au service de Voldemort. L'eau calme, limpide, qui cache requins, tempêtes, sables mouvants. Tel était Peter.

Remus, lui, était la terre. Calme, oui, comme l'eau, mais surtout stable. On pouvait s'appuyer sur lui, jamais il ne lâchait. Au contraire, si on tombait, il vous relevait. Comme la terre, toujours présente sous les pieds des hommes, leur offrant abri, nourriture, et pourtant maltraitée et blessée. Tel était Remus, blessé par les hommes, rejeté par eux, et pourtant près à leur offrir son amour, à leur sacrifier sa vie. Remus qui était resté, qui avait pardonné deux fois, la trahison et le soupçon, Remus qui n'avait jamais fait de reproche. Remus était la terre, stable et présent, toujours.